

ANTIBES

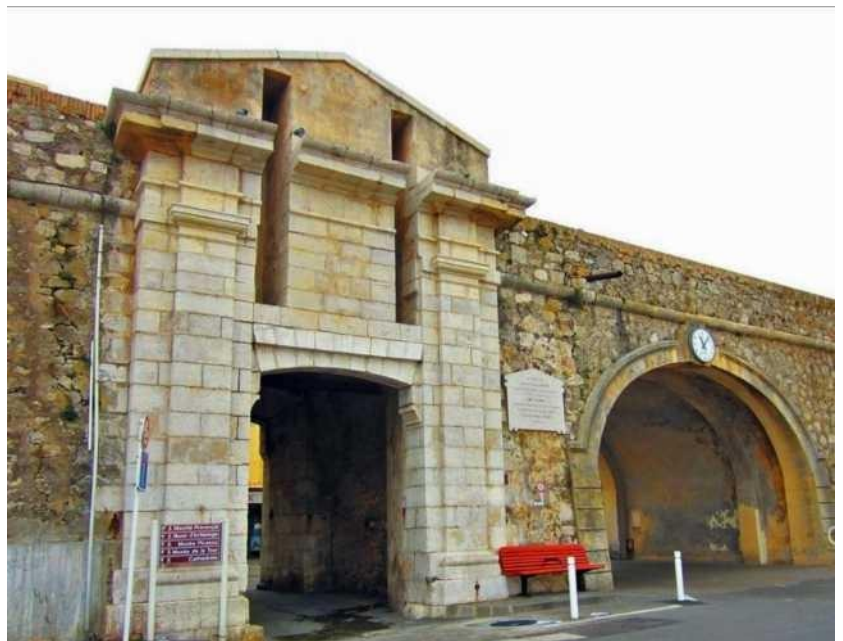
C x&²

mai 2016

Antibes : une longue histoire

- Au V^e siècle avant Jésus-Christ, les Grecs, après avoir fondé Marseille (Massalia), y établissent un comptoir qu'ils appellent Antipolis, avant de créer celui de Nice (Nikaia).
- Après la chute de l'empire romain, Antipolis prend le nom d'Antiboul et voit l'installation, en 442, de Saint-Hermentaire, premier évêque de la ville.
- Après le rattachement de la Provence à la France en 1481, Antibes devient la dernière place-forte du royaume, face au Comté de Nice et aux états de Savoie ennemis. D'où la construction et le renforcement des remparts. A ce titre, elle va se trouver au cœur de la guerre que se livrent François 1er et Charles Quint pour la domination européenne. Elle subira un siège terrible en 1538.
- Henri IV va racheter la ville aux Grimaldi en 1608
- Louis XIV va confier le renforcement des défenses de la cité au célèbre architecte militaire Vauban, qui en redessine les fortifications, avant que la ville ne connaisse le plus terrible siège de son histoire en 1746, dans le cadre de la guerre de succession d'Autriche.
- Napoléon lors de son retour de l'île d'Elbe, ne fut pas accueilli par les Antibois qui restèrent royalistes...
- Nice devient définitivement français en 1860. Ayant perdu de ce fait toute importance stratégique, corseté dans ses remparts interdisant toute expansion à la cité, Antibes en arase une partie pour s'ouvrir sur la campagne environnante. Commence alors une fabuleuse expansion vers le cap d'Antibes, qui favorise le développement de l'horticulture, puis la création en 1882 de la station balnéaire de Juan-les-Pins.

La porte marine et le début des fortifications pendant longtemps, elle fut la seule ouverture sur le port. Il reste encore les traces des poulies et du pont levis





Antibes du temps des romains était alimentée en eau par deux aqueducs, tombés en désuétude, en 1784, sous Louis XVI, le brigadier du génie Louis Aguilon réussit malgré le scepticisme des antibois à rénover l'un des aqueducs, et ramener l'eau à cette fontaine il fit sculpter sur la fontaine des visages aux oreilles d'âne pour se moquer d'eux ...





Le magnifique panorama du haut des remparts avec le Mercantour en toile de fond et dominant les remparts la maison où le peintre Nicolas de Staël avait au dernier étage son atelier et d'où il s'est suicidé le 14 mars 1955.





Rues étroites du vieil Antibes et place du Revely et son micocoulier. On retrouve la trace sur les portes des périodes romane, gothique et renaissance marquant l'évolution d'Antibes.





Maison du gouverneur avec ses corbeaux



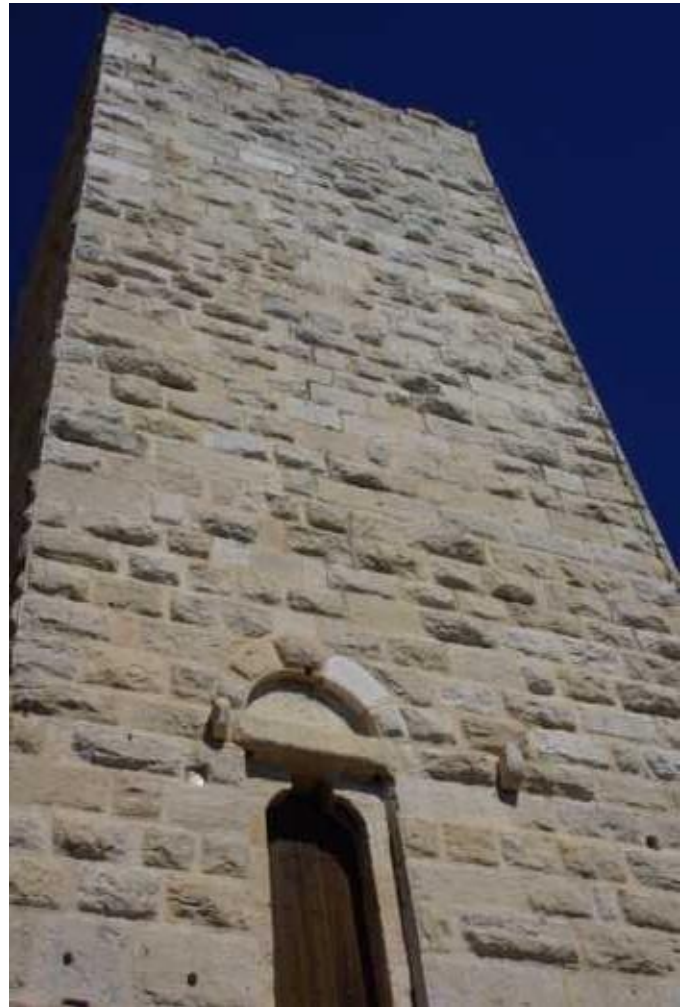
Sculptures sur une maison



La rue des arceaux qui conduit des remparts à la rue du Saint Esprit, pour la petite histoire, la rue des Arceaux était empruntée par les condamnés à mort qui étaient pendus sur les rochers en face de la mer



La chapelle du Saint Esprit, ancienne chapelle des Pénitents blancs devenue depuis 1987 salle du Conseil municipal.



La façade de la cathédrale Notre Dame, la tour-clocher séparée avec des pierres à bossage. La cathédrale fut bâtie au Ve siècle sur l’emplacement d’un ancien temple païen par le premier évêque d’Antibes, Armentaire ou Hermentaire. Elle fut détruite par les Sarrasins vers 1124 et reconstruite à la fin du 12ème siècle tout comme l’ancienne tour de vigie, surnommée “tour sarrasine” construite en partie avec des pierres des monuments romains et qui fut convertie en clocher. Seule la partie est (Chœur, transept et absides) de la cathédrale date de cette période (style roman). La nef centrale, les bas-côtés et la façade sont beaucoup plus tardifs. (18ème et 19ème siècle).



Sur la porte d'entrée de la cathédrale des sculptures de Saint Sébastien et de Saint Roch, les deux saints protecteurs d'Antibes réputés pour combattre la peste réalisées en 1710 par Joseph Dolle un Antibois.

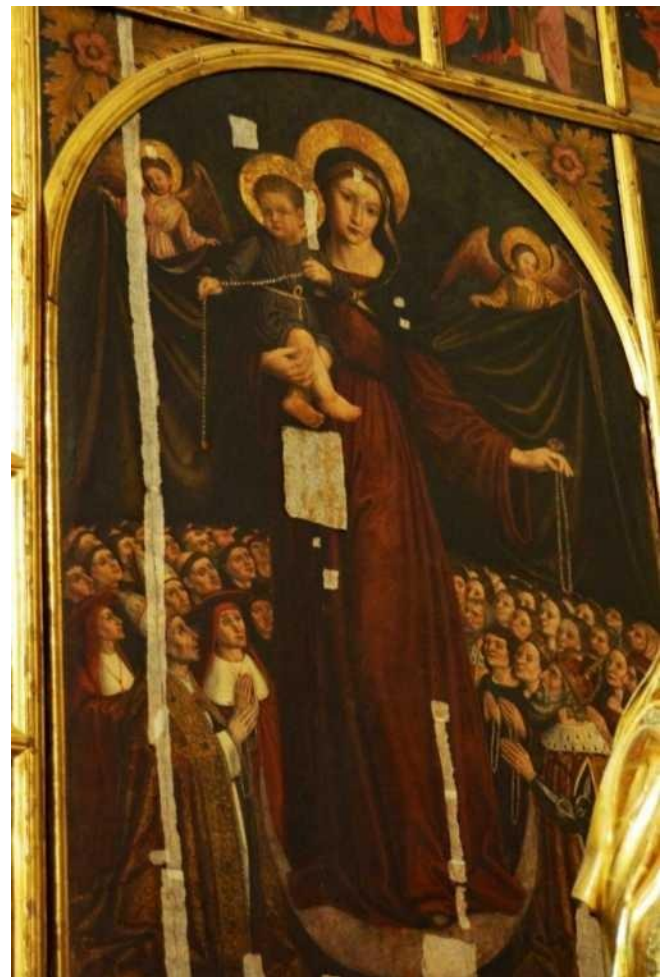


La nef et les chapelles dans les collatéraux.



Le chef d'œuvre de la cathédrale est le retable représentant Notre Dame du rosaire de Louis Brea vers 1513-1515. Autour de l'image de Marie se déroulent les 15 "Mystères du Rosaire" - joyeux, douloureux, glorieux. Sous les pans de son grand manteau qu'écartent deux angelots, s'abrite toute l'humanité, rituelle image de la Vierge de Miséricorde. De plus, elle tient contre elle l'Enfant Sauveur et tous deux tendent aux hommes le Rosaire par qui toute demande est exaucée...

Ce thème de la Vierge de miséricorde a été très utilisé en Provence au XVIème siècle qui était la proie des épidémies de peste. Le grand manteau bleu étant considéré comme un rempart, la robe rouge symbolisant la « reine du ciel ». *(On a un autre exemple de ce thème par Louis Brea dans la chapelle des Pénitents noirs de Nice)*





Autres particularités : la chaire sculptée et un des autels celui de Saint Pierre, considéré comme le patron des marins et pêcheurs. Ci-dessous le gisant de Sainte Philomène.



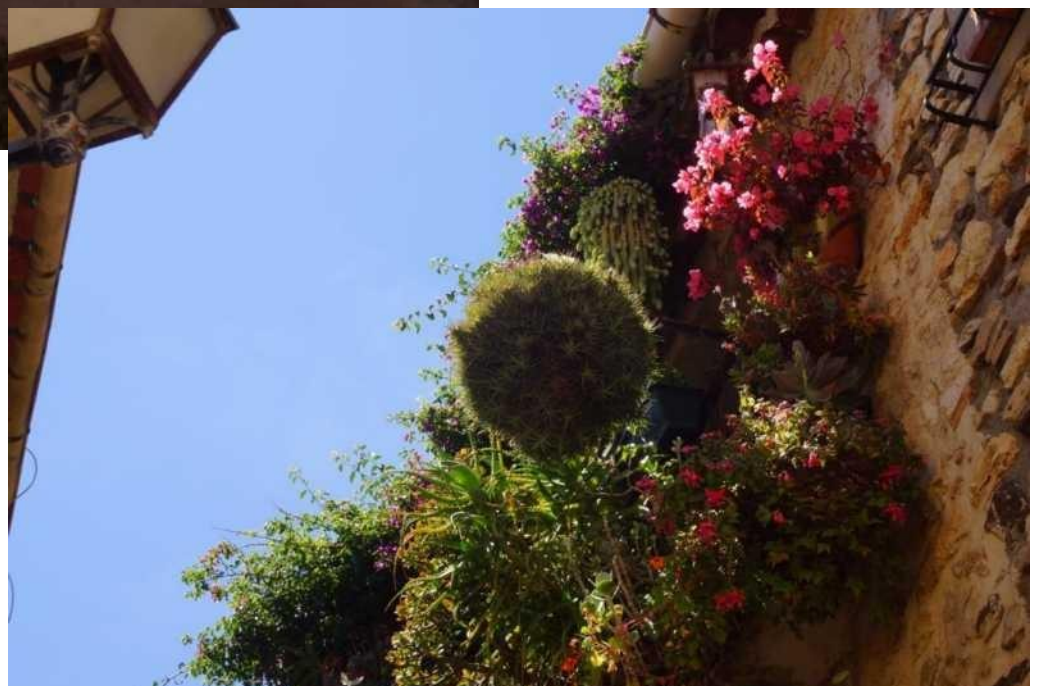


Statue du général Championnet qui fut avec Masséna un des grands généraux de la révolution dans le midi de la France et des campagnes d'Italie avec Bonaparte et ci-dessous les vestiges des remparts et des tours de défense





Etonnant ce quartier du Safranier, ses rues étroites fleuries, sa commune libre, et sa rue de la Pompe qui par erreur est indiquée du XVIème siècle en confusion avec le XVIème arrondissement de Paris.



La chapelle des Bernardins (ou Pénitents blancs)



Pour accéder à la chapelle on emprunte la rue James Close qui par ses achats de terrains au cap d'Antibes vers 1864 lança la ville comme station balnéaire à l'instar de lord Brougham pour Cannes. Ci-dessous la façade de la chapelle avec une statue de pénitent.





Au-dessus de la porte d'entrée une rare représentation de Lucifer, en dragon ailé, la symbolique est claire, seules les personnes sanctifiées peuvent vaincre le diable qui est terrassé au pied de la croix.



L'intérieur est magnifique avec cet autel baroque orné de quatre colonnes torsadées en bois doré et les statues de Saint Sébastien et Saint Roch dans des niches. Le tableau représentant le Christ en gloire a été restauré en 2011.



Le plafond de la voûte est peint en trompe l'œil, avec ici une représentation de Saint Bernardin, les autres peintures représentent les apôtres.

Biographie de Saint Bernardin

« Il naît dans une famille noble près de Sienne en Italie. Orphelin, il est élevé par son oncle. Très doué il fait de savantes études. Très pieux, il appartient à une confrérie de prière. Sa charité trouve à s'exprimer pleinement au cours de l'épidémie de peste qui ravage la ville en 1400. Il a 20 ans et tel est son dévouement qu'on lui confie la direction provisoire de l'hôpital. Deux ans plus tard, il entre chez les franciscains, y devient prêtre et son prieur lui donne la charge de la prédication. Ce sera désormais sa vocation principale. Saint Bernardin parcourt toute l'Italie, prêchant sur les places publiques car les églises sont trop petites. Parfois ce sont des milliers de personnes qui s'écrasent pour l'entendre et qui l'entendent parfaitement malgré l'épaisseur de la foule, tant sa voix est forte. Il parle d'une manière concrète, directe, alerte, insistant sur la vie chrétienne et sur la primauté absolue du Christ. Vie mystique, vie morale et vie sociale sont, chez lui, inséparables. Il aura également un rôle important dans la transformation de l'ordre franciscain connue sous le nom de "réforme de l'observance". » Source Nominis

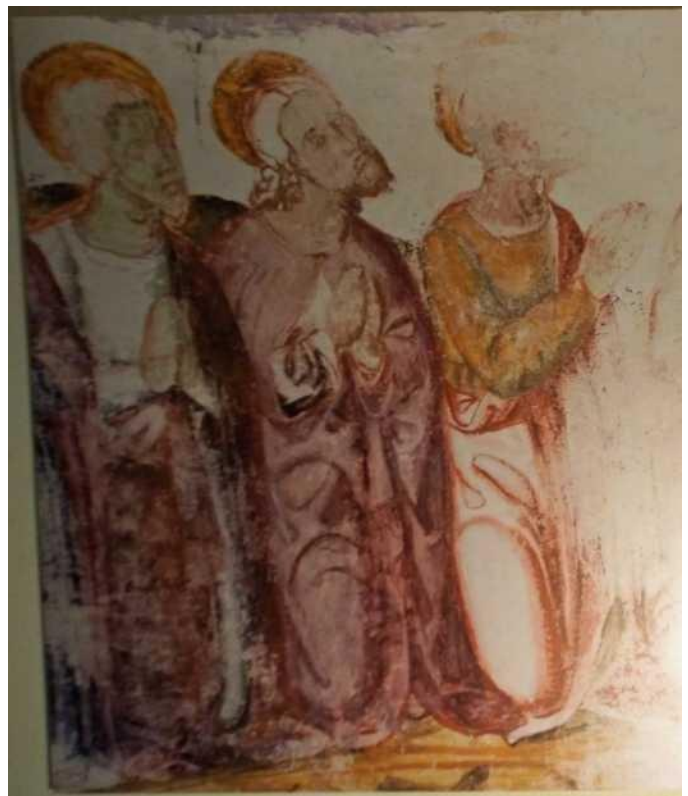
Au XVI^e siècle, l'activité de la confrérie des Pénitents blancs de St Bernardin était florissante, ils auraient érigé leur chapelle en 1513, ou en 1581.

Le plafond des collatéraux représente le ciel étoilé et le décor des murs en rinceaux a été particulièrement bien restauré ainsi que l'autel en bois doré.





Dans la crypte cette superbe Déposition du Christ de Antoine Audo en 1539 (?).
L'œuvre restaurée en 2014 est équipée d'un caisson climatique pour rester exposée.



Dans la crypte également cette peinture de Notre Dame des Anges attribuée également à Antoine Aundi (1513 ?) et une fresque du XVIème représentant les apôtres, elle se trouvait dans la voûte en cul de four derrière le retable du chœur.

Ci-dessous la porte latérale en noyer offerte par les antibois datée de 1581 et portant dans le cartouche IHS et SB pour Saint Bernardin.





Le port Vauban, plus grand port de plaisance de la méditerranée et le grand Yacht, le lady Mourra à quai (105 m de long, propriété de Nasser Al-Rashid, homme d'affaires saoudien.) Symboles du développement du tourisme de luxe d'Antibes.





Enfin, même si elle était inaccessible pour travaux on ne peut quitter Antibes sans évoquer la statue de Jaume Plensa, « le Nomade ». Située face à la mer sur le quai saint Jaume (ou Jacques en espagnol), elle évoque la vocation maritime d'Antibes et le fait qu'Antibes au Moyen-Age était une étape sur le chemin de Compostelle.

FIN

Réalisation et photos Jean-Pierre Joudrier – Mai 2016